

*Kroniek van de familie  
Chronique de la famille*

*REGOUT*



**Val Dieu 29-06-2008**

No 26 / 05-2008

**Adreslijst bestuursleden – Stichting Regout**  
**Coordinnées des membres du comité de l'Association Familiale Regout**

Octave Regout, Voorzitter Deventerweg 3 NL – 7213 ED Gorssel Tel : +31 575 492 536  Fax : +31 575 492 535	Norbert Regout, Trésorier B Château de la Pairelle B – 5100 Wépion Tél : +32 81 462 150 <a href="mailto:norbert.regout@skynet.be">norbert.regout@skynet.be</a>
Peter Regout, Archief Aerdenhoutsduinweg, 9 2111 AN Aerdenhout Tel : +31 23 524 61 20 Fax : +31 23 524 77 02 <a href="mailto:pregout@cs.com">pregout@cs.com</a>	Jean-Marc Regout, Secrétaire B Begijnenhof 1 B – 3060 Bertem Tél : +32 16 47 15 17 Fax : +32 16 47 76 88 <a href="mailto:jmregout@hotmail.com">jmregout@hotmail.com</a>
Rudyard Regout, Penningmeester NL Nieuwe Pyramide 36 NL-3962 HV Wijk bij Duurstede Tel / fax : +31 343 57 33 92 <a href="mailto:rp.regout@planet.nl">rp.regout@planet.nl</a>	Bim (Edouard) Regout, Chronique Avenue du Trianon 35 B - 1380 Lasne Tél : +32 2 633 25 97 <a href="mailto:edouard.regout@swing.be">edouard.regout@swing.be</a>
John Regout, Secretaris NL Boslaan, 5 NL – 1405 BX Bussum Tel. +31 35 538 87 60 Fax : +31 35 538 87 61 <a href="mailto:jregout@residence.demon.nl">jregout@residence.demon.nl</a>	Michel Regout Chemin des Trois Fortins, 54 B – 5020 Malonne Tel / fax : +32 81 742 734 <a href="mailto:michel.regout@yucom.be">michel.regout@yucom.be</a>
NL Postbank Giro : 1716898	Axel d'Oreye de Lantremange Capucijnendreef, 66 B - 3090 Overijse Tel / fax 02.657.00.30 <a href="mailto:doreye.axel@compaqnet.be">doreye.axel@compaqnet.be</a>
	N° compte de l'Association (B) : 776-5982925-62
Site web <a href="http://www.regout.be">www.regout.be</a>	(login : famille ; mot de passe ; sphinx)

## **Table des Matières**

Le mot du Comité – Van het Bestuur	3 / 4
Val Dieu	5 / 17
Les livres Regout	29
Thomas Regout	30 / 33
Carnet Familial – Familieberichten	36
Divers – Diversen	37

---

## **Van het Bestuur**

Zoals veel verenigingen, clubs en liefdadigheidsorganisaties is ook onze familie Stichting afhankelijk van het werk van vrijwilligers. Het streven van het Bestuur is om een zo evenwichtig mogelijke samenstelling van het Bestuur te realiseren. Het eerste is een gegeven, het tweede is een wens. In dit kader ben ik bijzonder verheugd om aan te kondigen dat Axel d'Oreye de Lantremange) is toegetreden tot ons Bestuur. (1<sup>e</sup>-03-02-02-04)

Axel stamt uit de tak Petrus en woont in Overijssse (België). Formeel treedt Axel toe als lid van het Bestuur van de Belgische Stichting want in feite zijn er twee Stichtingen, namelijk een Nederlandse en een Belgische. In praktijk werken de beide Stichtingen echter als een orgaan. Wij zijn blij om in Axel een nieuw enthousiast Bestuurslid te mogen begroeten. Een toch wel bijzonder detail is dat Axel zowel van vaders als van moeders kant Regout bloed door de aderen heeft stromen.

In de vorige kroniek is veel aandacht besteed aan de talloze activiteiten die de laatste jaren in Maastricht hebben plaats genomen. Die zijn mede een succes geworden door de grote belangstelling van velen van jullie.

Voor dit jaar staat er wederom een reünie op het programma en wel voor de eerste maal in Val Dieu (België) op zondag 29 juni a.s. Het programma is hierachter uitvoerig toegelicht ; ik zou mij hier tot slot willen beperken tot de oproep om deze derde reünie in grote getale te bezoeken.

Octave.

---

## **Le mot du Comité.**

À l'instar de toute association, club ou organisation de bienfaisance, notre Association Familiale est dépendante de la collaboration de bénévoles.

Le Comité/Bestuur, composé de membres de l'Association Familiale Regout et de la Stichting Regout, essaie d'équilibrer sa composition de la manière la plus cohérente possible en y invitant des représentants des cinq branches de notre famille.

C'est dans cette optique que je suis heureux d'annoncer la venue dans notre Comité d'Axel d'Oreye de Lantremange et je le remercie de la collaboration qu'il voudra bien nous apporter.

Axel appartient à la première branche et habite à Overijssse (B).

Petit détail : dans ses veines coule beaucoup de sang Regout par sa mère et sa grand-mère paternelle.

Les chroniques précédentes ont principalement traité des diverses activités qui se sont déroulées à Maestricht ces dernières années. Celles-ci se sont révélées de véritables succès dûs principalement à la participation de beaucoup d'entre vous.

Une réunion de toute la famille est prévue pour cette année 2008.

Elle se tiendra le 29 juin à Val Dieu près d'Aubel. Le programme de cette journée vous est décrit dans les pages qui suivent. Mon propos d'aujourd'hui se limitera à vous convier à venir nombreux nous retrouver en famille.

Octave



*Axel d'Oreye de Lantremange*

(I<sup>e</sup>-III-B-2-d)

---

## Maisons de Famille Val Dieu à Aubel (B)

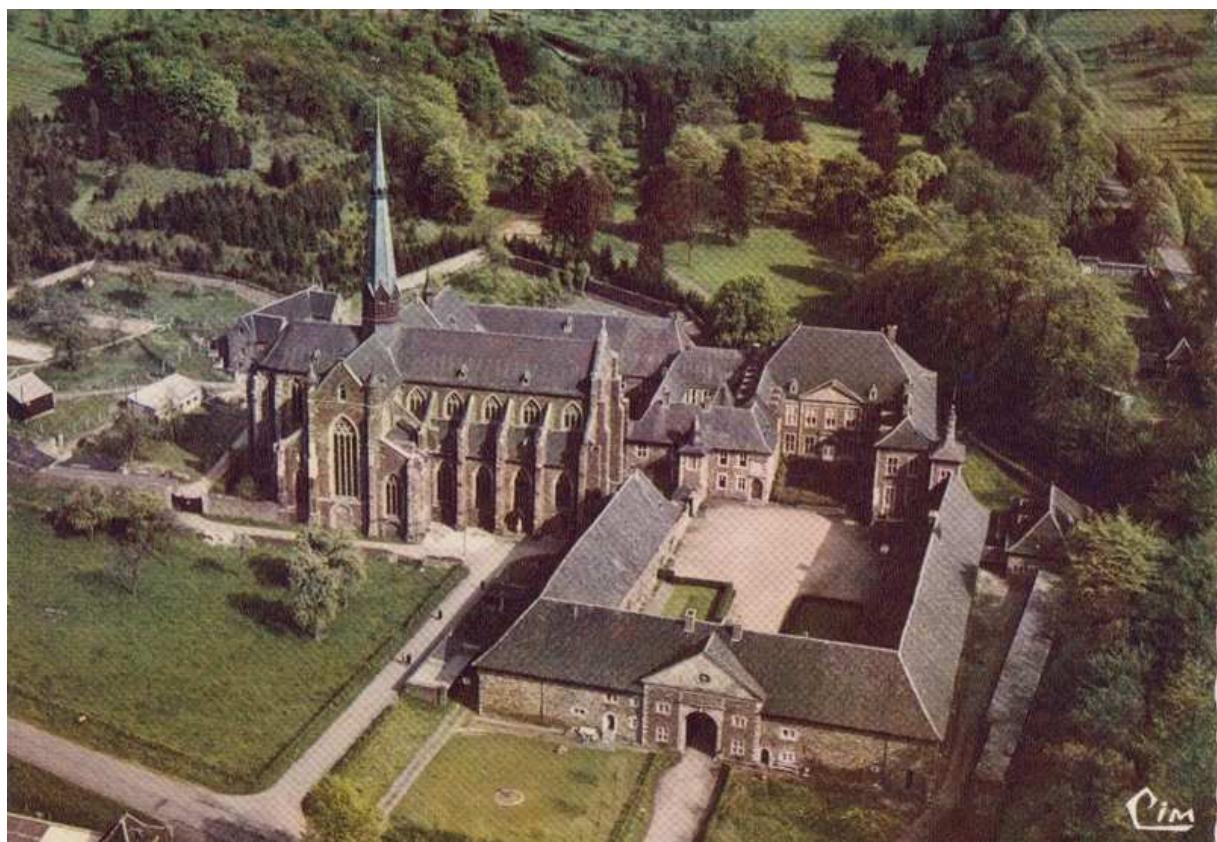
C'est en 1855 que le beau-père de Gustave Regout, Henry Petry, acquit les bâtiments de l'ancienne abbaye de Val-Dieu (à l'exception de l'église, du cloître et des appartements de l'abbé) ainsi qu'une centaine d'hectares de terres avec les fermes qui les exploitaient.

En 1902, le quatrième fils de Gustave, Adolphe reçut de ses parents la jouissance de Val-Dieu à l'occasion de son mariage avec Jeanne Laloux.

Après la mort de Jeanne en 1971, la famille commença à se dessaisir des biens qu'elle possédait à Val-Dieu. Aujourd'hui, seul son fils Roger a conservé la ferme de Holliguette.

Le but de cette chronique est bien sur de raviver les souvenirs de ceux qui ont vécu à Val-Dieu leur enfance, y ont travaillé ou tout simplement passé leurs vacances ou un séjour. Mais pour mieux comprendre l'évocation de ces souvenirs, il n'est sans doute pas inutile de brosser à grand trait l'histoire de l'abbaye de Val-Dieu et de rappeler qui étaient les descendants d'Adolphe Regout et de Jeanne Laloux.

### Origine de l'abbaye du Val-Dieu



L'abbaye cistercienne du Val-Dieu fut fondée au XIII<sup>e</sup> siècle au confluent de la Belle et de la Berwinne, un site boisé et humide appelé à l'époque la Vallée du Diable, situé au cœur du pays de Herve, à cheval entre le comté de Dalhem et le duché de Limbourg. Les Cisterciens y défrichèrent un vaste domaine qui prit alors le nom de Val-Dieu.

Durant sept siècles et demi, le monastère connut une alternance de jours glorieux et d'heures plus difficiles. A son apogée, les propriétés de l'abbaye s'étendaient sur près de 2000 hectares, de Mortroux à Froidthier. Elles comportaient bien entendu tout ce qui était nécessaire à la bonne marche d'une abbaye : moulin, brasserie, étangs, et de très nombreuses fermes ; et même un vignoble en Rhénanie.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle fut menée une grande campagne de reconstruction, principalement sous l'abbatiat de l'abbé Dubois. C'est ce dernier qui fit construire en 1739 l'élégant complexe qui ferme la grande cour de l'abbaye, avec au fond le « quartier des étrangers » une imposante bâtie de style mosan, à l'allure d'un château, qui devint par la suite la propriété de la famille Regout.

### **Comment l'abbaye est passée en des mains séculières**

La révolution française et l'annexion de nos provinces à la République puis à l'Empire, mirent un terme brutal au pouvoir temporel de l'abbaye. En 1796 est publiée la loi qui supprime les congrégations religieuses et impose la confiscation de leurs biens. En compensation, les religieux expropriés reçoivent des bons (assignats) pouvant servir à l'acquisition de biens nationaux. Avant que les moines ne se dispersent, l'abbé Uls se fait remettre par chacun d'eux, moyennant l'octroi d'une pension, les assignats qui leur ont été délivrés par les autorités françaises. Avec ces assignats, il rachète l'abbaye en son nom propre, dans l'espoir de reconstituer un jour la communauté. Mais en 1812, Jacques Uls décède sans avoir pris de dispositions testamentaires. C'est alors son frère utérin François Hannotte (+ 1827) qui en hérite en toute légalité.

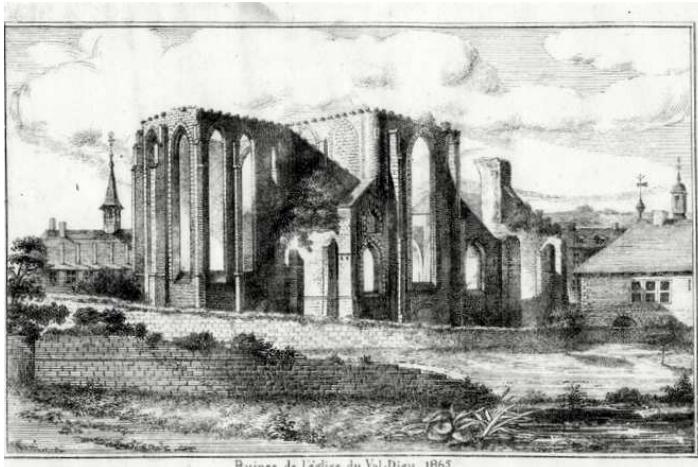
### **Les héritiers de l'abbé Uls**

François Hannotte s'efforça de donner à son domaine une nouvelle vie, mais sans grand succès. Une fabrique de draps fut établie dans les bâtiments de la brasserie, mais ne s'y maintint pas. Des écoles connurent le même sort. Quant à l'église, il la fit à nouveau livrer au culte en 1817, aux frais des fidèles.

En 1825, deux ecclésiastiques vinrent établir un pensionnat, mais celui-ci dut fermer après trois ans. Le monastère fut alors plus ou moins habité comme maison de campagne.

Lorsque François Hanotte décède en 1827, il vient à l'idée de ses filles Elisabeth (épouse Lambert Herve) et Jeanne-Catherine (épouse Nicolas-Dieudonné Carabin) de vendre par morceaux tout ce qui pouvait être valorisé. C'est ainsi

qu'en 1839, une partie du mobilier de l'église, de même que la flèche fut vendue pour orner l'église Notre-Dame de Verviers, mais lors du démontage, celle-ci s'effondra sur la voûte. Ce désastre décida finalement les familles Herve et Carabin à revendre leur propriété du Val-Dieu.



*Les ruines en 1865*

### **La reprise de la vie monacale**

En 1840, soutenu par leur évêque, le chanoine Henrotte, directeur du séminaire de Liège et l'abbé Burgers, professeur à Visé, rachètent aux héritiers de l'abbé Uls le quartier de l'abbé, l'église et les bâtiments conventuels répartis autour du cloître. Cette acquisition est remise dans les mains de Dom Bernard Klinkenberg, un des derniers moines survivants, qui rétablit la vie monacale à Val-Dieu à partir de 1844. Quant à l'église, sa reconstruction ne sera achevée qu'en 1884.

### **Acquisition du domaine de Val-Dieu par Henry Pétry**

La comtesse Marie-Louise de Peralta y Cascales, d'origine espagnole, avait épousé en 1805 Jean Plunkett de Rathmore, d'origine irlandaise, fait baron par le roi Guillaume 1<sup>er</sup> le 8 juillet 1816. La famille Plunkett avait exercé des charges importantes pour les Autorités autrichiennes et était actionnaire du célèbre charbonnage du Bois du Luc.

Jean Plunkett avait acquis en 1840 le château et le domaine d'Aubin Neufchâteau dans la vallée de la Berwinne, à quelques kilomètres en aval de l'abbaye du Val-Dieu. La raison pour laquelle cette famille établie dans le Hainaut était venue s'installer dans le Pays de Herve reste encore un mystère.

Le 18 septembre 1855 leur gendre Henry Pétry - qui avait épousé leur fille Eugénie le 19 août 1847 - achète aux héritiers Hannotte ce qui leur restait du domaine de Val-Dieu, à savoir principalement : le quartier des étrangers, la ferme (appelée aussi basse-cour) et les terres avoisinantes. Il en fit sa maison de campagne. Ses initiales HP figuraient jusqu'à il y a peu au-dessus du portail donnant sur le parc.

L'on ignore à peu près tout d'Henry Pétry. On sait seulement qu'il était entrepreneur à Verviers et qu'il aurait été chargé de travaux de décoration à

Neufchâteau. C'est sans doute à cette occasion qu'il a fait la connaissance d'Eugénie Plunkett, alors âgée de trente-huit ans.

### **Gustave Regout (1839 – 1923) – Louise Pétry (1849 – 1916)**

Henry Pétry eu deux filles : Eugénie et Louise qui épousa en 1868 Gustave Regout, le fils cadet de Petrus Regout. Au décès de leur mère en 1883, Eugénie Pétry-Coenegracht (château de Zinnich à Teuven) et Louise Pétry-Regout héritèrent ensemble de Neufchâteau et de Val-Dieu. L'année suivante, Gustave Regout racheta à sa belle-sœur la part indivise qu'elle possédait dans Val-Dieu. L'acte notarié fait état d'un domaine d'une superficie totale de 119 ha 38a 90ca qui comprend notamment la ferme de la basse-cour, la terre dite des Forts Pays, le château autrefois appelé quartier des étrangers, le moulin à farine, les fermes de Holliguette et de Bushaye, une maison avec forge etc.

Gustave Regout et son épouse résidaient à Vaeshartelt. Ils eurent cinq garçons: Gustave, Edmond, Alphonse, Adolphe et Edouard. Si Louise s'exprimait en français, Gustave et ses fils parlaient toujours entre eux le patois de Maestricht. C'étaient des garçons assez sauvages, difficiles à discipliner, le plus calme étant Alphonse. A ce propos quand les parents voulaient en savoir plus sur la dernière incartade des garçons, ils appelaient « *Fons, Fons, Fons* ». Cela finit par agacer les autres que le suspendirent par les pieds dans le vide en lui disant : « *la prochaine fois, on te lâche !* ». La fois suivante à l'appel « *Fons, Fons, Fons* », il se tut prudemment, ce qui fit dire à Edmond : « *Hij leert goed* » (il apprend bien).

Adolphe aussi avait un caractère difficile. En cinquième année d'humanité, pressentant qu'il allait être renvoyé de son collège, il prit les devants en disant au directeur qu'il quittait l'école. Son père le mettant en demeure de choisir ce qu'il allait faire, il se mit à travailler avec un professeur particulier pour réussir en un an ses deux dernières années.

Louise Petry vécut jusqu'en 1916. Elle avait un caractère très enjoué et ceux qui l'ont connue disaient d'elle qu'elle était toujours « *gaie comme un pinson* ».

### **Adolphe Regout (1876 – 1952) – Jeanne Laloux (1881 – 1971)**

Adolphe Regout épousa en 1902 à Liège Jeanne Laloux, fille d'Adolphe Laloux et de Louise Lelièvre. Adolphe Laloux était le fondateur de la Banque Liégeoise et administrateur dans de nombreuses sociétés industrielles de Liège dont la célèbre Fabrique Nationale d'Armes de Guerre dont il a été un des fondateurs. Il avait acquis en 1890 l'abbaye de Beaufays près de Liège et possédait en Limbourg hollandais une propriété à Goedenraedt.

Sa femme Louise Lelièvre était la fille d'Auguste Lelièvre, un polytechnicien français qui avait contribué à développer la cristallerie de Vonèche, pour fonder ensuite avec son collègue Kemlin la cristallerie du Val-Saint Lambert.



*Adolphe Regout, sa femme Jeanne Laloux et les 7 enfants*

Petrus Regout le connaissait pour avoir fait affaire avec lui lorsqu'il créa à Maestricht un atelier de taille de cristaux.

Jeanne Laloux était la petite dernière d'une famille de cinq frères. Elevée par des « Fraulein », comme il était d'usage à Liège avant 1914, elle était intimidée par ses grands frères. A table si elle faisait mine d'ouvrir la bouche, on disait « *attention Jeanne va parler !* ». Elle avait perdu sa mère l'année de ses dix-huit ans à la veille de sa sortie dans le monde. A son premier bal, après un deuil d'un an, elle fit la connaissance d'Adolphe Regout qui la demanda en mariage séance tenante.

Les Laloux faisaient partie d'un milieu cultivé et francophile. Adolphe, qui n'avait pas fait d'études supérieures et dont le français était parfois approximatif (il disait par exemple le *grand chansonnier* pour le grand échanson), souffrit de son infériorité culturelle au sein de sa belle-famille, même s'il entretint toujours avec elle d'excellente relation. Pendant la guerre de 1914 ce fut lui qui, en sa qualité de belgo-hollandais, put réaliser la vente de Goedenraed.

## L'aménagement de Val-Dieu

Gustave Regout, un homme très organisé, avait prévu pour chacun de ses cinq fils une propriété pour s'établir. Ainsi Gustave eut le château de Bethléem, Edmond celui de Meersenhoven, Edouard le dernier devait avoir Vaeshartelt. Quand Alphonse se maria, il se rendit dans le Pays de Herve pour choisir entre Neufchâteau et Val-Dieu. A cette époque il n'y avait pas de route et l'on suivait des chemins à travers les prairies en levant et abaissant, les barrières. Il trouva Val-Dieu dans un triste état, sans aucun confort. Il choisit donc de se fixer à Neufchâteau. C'est ainsi que Val-Dieu échut à Adolphe qui dans les premières années de son mariage vécut à Goedenraed, le temps de rendre Val-Dieu habitable.

Tout était à faire à Val-Dieu, il n'y avait pas un arbre dans le parc, dans la basse-cour, devant l'entrée du château trônaient deux tas de fumier alimentés par les étables situées de part et d'autre. L'intérieur était passablement délabré même si l'ensemble témoignait encore de l'importante position occupée par les cisterciens dans la région à la fin de l'ancien régime.

Adolphe se lance alors dans des travaux pharaoniques pour faire de Val-Dieu une propriété modèle. Il y engloutit une fortune considérable à la mesure des revenus dont dispose le ménage. La liste de ces travaux étonne encore aujourd'hui. Il fait dessiner un parc, l'ancienne brasserie ayant disparu, et creuser un étang alimenté par le bief du moulin qui captait l'eau de la Berwinne. Il agrandit le moulin, crée une nouvelle ferme (Bushaye) au-delà du parc pour sortir les fumiers de la cour et prolonge un chemin pour la relier au réseau de routes qui se développe. Comme Val-Dieu reste un centre de pèlerinage important, il construit une auberge à l'emplacement d'une petite maison où l'on vendait du lait. Il rénove bien entendu les autres fermes et bâtisses faisant partie de la propriété.

Dans le parc même, il plante de nombreux arbres d'ornement encore visibles aujourd'hui, crée un terrain de tennis à l'emplacement du potager. Pour aménager un nouveau potager sur l'autre rive de la Berwinne, il fait installer un système de wagonnet « Decauville » afin de réaliser les terrassements nécessaires. On lui doit également un énorme garage doté de diverses annexes (buanderie et ateliers). Il fait installer l'électricité dans le château via un groupe électrogène et un système de batteries. Enfin, pour se relier au réseau, il fait construire à ses frais une cabine près de l'entrée du jardin des moines, et par la suite la loue à la commune.

Considérant l'ampleur de ces investissements à Val-Dieu, Alphonse, son voisin de Neufchâteau lui aurait un jour soufflé : « *tes yeux te coûtent cher ...* »

À cette époque de rentiers-propriétaires, il n'était pas courant de s'impliquer personnellement dans la gestion journalière de son domaine. A la question d'un hobereau local qui lui demandait à quoi il passait ses journées, Adolphe répondit

négligemment : « *je possède une propriété à Val-Dieu et je m'en occupe.* » Sur quoi l'autre s'exclama stupéfait : « *tu t'en occupes !!* ».



Rien n'était trop beau ni assez moderne pour ce gentleman - farmer qui outre son domaine se consacra à l'éducation de ses sept enfants qui se suivaient de très près. Il aimait également la chasse où l'on s'invitait entre voisins ; le plus proche étant bien sûr son frère Alphonse avec lequel il s'entendait merveilleusement bien; jamais entre eux il n'y eut l'ombre d'un différend. Pour éduquer leurs enfants ils firent venir l'un et l'autre une demoiselle savoyarde, Mademoiselle Therrier à Val-Dieu et Mademoiselle Longet à Neufchâteau.

### **Adolphe Regout : un autodidacte doté d'une forte personnalité**

Si Alphonse est le plus aimable et le plus accommodant des hommes, Adolphe, lui, est doté d'une personnalité assez écrasante. Il supporte difficilement la contradiction; seules ses idées comptent, celles des autres étant rejetées a priori puis, ayant pris le temps de les assimiler il se les approprie. En matière d'éducation il impose à ses enfants une discipline de fer toujours dans la crainte qu'ils ne suivent l'exemple de la génération précédente. Cet autodidacte ayant souffert de sa mauvaise connaissance du français envoie ses fils étudier à l'étranger, à Fribourg en Suisse d'abord, puis à Paris, les cousins de Neufchâteau faisant de même.

Jeanne avait hérité d'un hôtel de maître avenue Rogier à Liège, où le couple résidait pendant l'hiver. Adolphe comprenant que le pouvoir économique et le centre de décision se déplacent de Liège à Bruxelles, lui fait vendre son hôtel de

Liège en 1929 pour en racheter un autre au Quartier Léopold, au 16 de la Rue Guimard. Et c'est là que les plus jeunes, débarquant de Paris, ne connaissant personne à Bruxelles, se sont peu à peu intégrés à la « bonne société ».

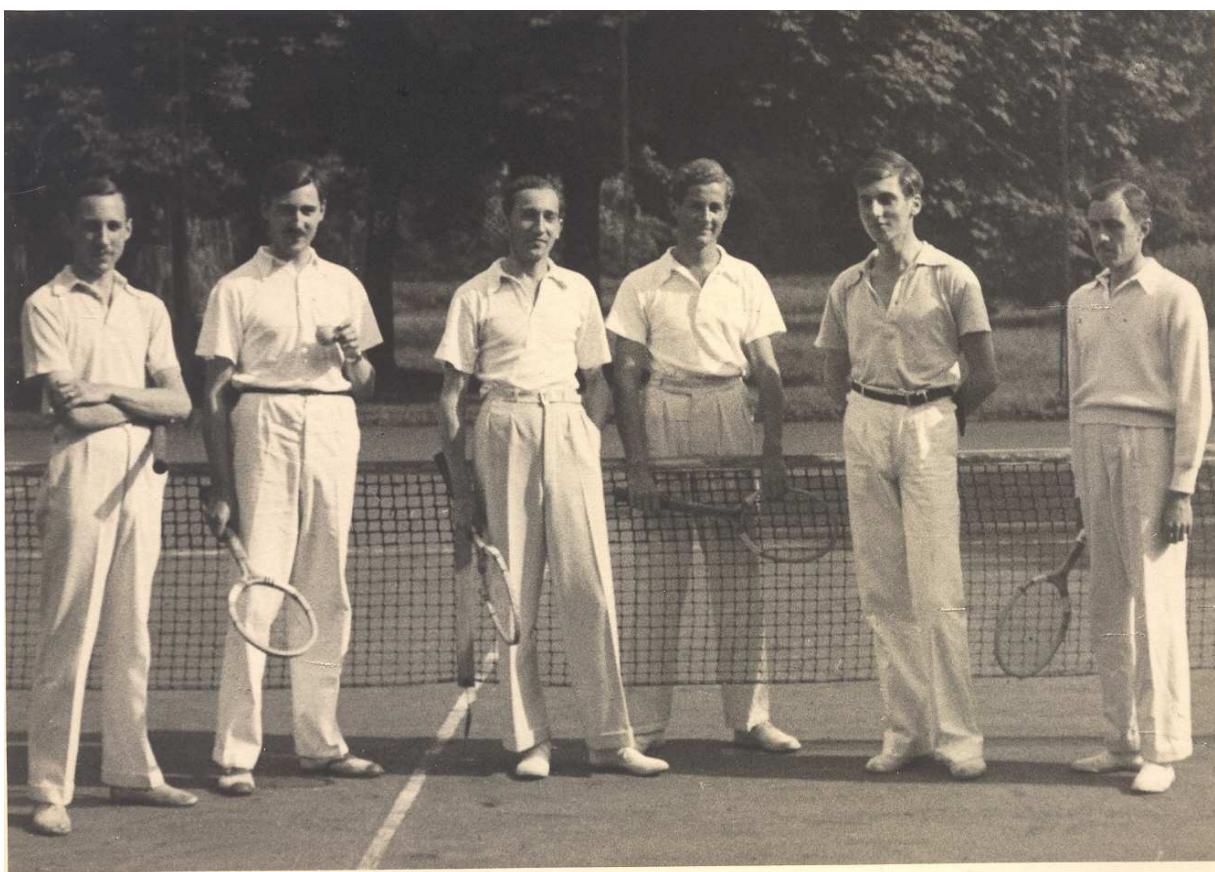
Jeanne a vécu dans l'ombre de son mari. Elle lui a donné neuf enfants dont sept survécurent ; dotée d'une « *petite santé* », elle lui a cependant survécu jusqu'à 91 ans !

A la naissance du premier enfant Louisa en 1903, Adolphe fut un peu déçu, mais Jeanne qui n'avait que des frères et des beaux-frères aurait dit : « *comme ça au moins je suis sûre d'avoir une fille* ». Elle ne croyait pas si bien dire puisque suivirent Adolphe junior (1905), Serge (1907), Marc (1909), Gaëtan (1912), Roger (1915) et Hugues (1918).



Adolphe avait toute confiance en Louisa, alors que vis-à-vis de ses fils il était plus dubitatif. Comme Jeanne était souvent malade, Louisa fut pour les plus

jeunes une sorte de mère de substitution. Pour lui rien ne pouvait être mieux que la vie au sein de sa propre famille. Cela explique en partie que ses enfants Roger, Adolphe II (surtout les aînés) se soient mariés assez tard. Deux anecdotes à ce propos. Le premier à avoir trouvé âme sœur fut Serge (31 ans); le premier à s'en étonner fut son père: « *Comment, Serge ne serait-il plus heureux parmi nous?* ». De même il promit à Louisa de lui offrir une voiture si elle n'était pas mariée à 40 ans !



*Serge, Gaëtan, Marc, Hugues, Roger, Adolphe II*

En matière de développement agricole du domaine il se lança dans l'élevage du mouton ce qui fut l'occasion de construire une bergerie. Le succès ne fut pas au rendez-vous, la race ne convenant pas au Pays de Herve, mais il n'acceptait son échec que du bout des lèvres ne voulant pas admettre devant d'autres qu'il s'était trompé. En matière de culture fruitière – son frère Alphonse et lui avaient planté une centaine d'hectares d'arbres fruitiers haute-tige - il fit également de mauvais choix, n'adoptant pas la pulvérisation contre les insectes, une technique qui commençait à se développer. Ceci est d'ailleurs étonnant car dans les activités industrielles où il se lança plus tard, il se signala par son intérêt pour les nouvelles techniques.

## **À 58 ans, Adolphe dépose son fusil et entre dans les affaires.**

Après la débâcle des emprunts russes qui affecta sa belle-famille, et à la tête d'une nombreuse famille qu'il voulait établir, il s'arrête de chasser et se met à s'intéresser de plus près aux affaires dans lesquelles il détient des participations. Ici à nouveau, autodidacte, il se forme à la gestion des affaires notamment dans la métallurgie et la mécanique aux Ateliers François. Enfin, constatant que ses revenus n'étaient plus ce qu'ils avaient été, il décide de s'occuper de l'entreprise familiale : le Sphinx, dont la mauvaise santé l'inquiète. Voici ce qu'a écrit à ce sujet son beau-frère Georges Laloux dans une feuille de sa correspondance suivie avec le baron de Dorlodot sur l'origine du Val-Saint-Lambert:

*« En 1921 il (Adolphe Regout) est devenu administrateur du « Sphinx » ; mais il n'a pas eu à y jouer un rôle prépondérant, jusqu'au jour où en 1933, estimant que cette affaire de famille très ancienne souffrait d'être restée en arrière du progrès, il se fit le promoteur d'une réorganisation complète, non seulement des installations de cette usine, mais encore des cadres de cette entreprise.*

*Chargé par la famille de ce soin, il devint Administrateur Délégué et en même temps Président du Conseil d'administration de cette Société, et cela à l'âge de 58 ans (!), alors que jusqu'alors son activité s'était exercée dans une toute autre direction. Il y consacre maintenant tout son temps, au point de ne rentrer dans sa famille à Bruxelles que le dimanche. Ses efforts ont été rapidement couronnés de succès, puisque cette entreprise a maintenant reconquis la place qu'elle avait momentanément perdue. »*

En 1933, à l'âge où aujourd'hui d'aucuns prennent leur retraite, il devient en effet administrateur délégué du Sphinx et en 1934, Président. A partir de ce moment, il réside principalement à Maastricht. Là son autorité naturelle, son sens du leadership comme on dirait de nos jours, sa puissance de travail, sa capacité à simplifier les problèmes, à faire partager ses idées font merveille. Il remet de l'ordre là où un laisser-aller certain s'est installé. A titre d'exemple des ouvrières sortaient de l'usine avec de la vaisselle sous leurs jupes, d'autres élevaient des canards près des fours. Il remercie un certain nombre de personnes incompétentes ou indélicates et remet rapidement l'affaire à flot. Il rénove complètement l'outil industriel et cherche de nouveau débouchés y compris à l'étranger (il prétendait même qu'avec son maestrichtois il parvenait à se faire comprendre en Suède !).

En résumé on peut dire qu'Adolphe a été un homme intransigeant, mais d'une grande droiture. Dans le pays de Val-Dieu les gens le respectaient et le craignaient, Il en allait de même dans les milieux d'affaires et au Sphinx. Il paraît qu'un jour les moines lui auraient demandé la permission de prier pour lui! Mais lorsque il apparut qu'il était gravement malade, un émissaire des moines vint demander à la famille s'il songeait à réparer le préjudice causé par la « spoliation des biens de l'abbaye » ! Il n'y fut bien sûr pas donné suite.

Il est décédé à Bruxelles le 26 novembre 1952. Après sa mort, son épouse Jeanne commença à vivre véritablement sa propre vie, à la rue Guimard et à Val-Dieu recevant toujours avec plaisir ses enfants et petits enfants ainsi que sa famille liégeoise. Elle vécut en bonne santé encore pendant vingt ans, racontant ses souvenirs de jeune fille au temps où Liège tenait le haut du pavé en Belgique. Elle s'est éteinte à Val-Dieu le 17 juillet 1971.

### **Retour à Val Dieu en 1945.**

Il faut savoir que seul Adolphe junior resta à Val Dieu pendant la guerre pour s'occuper des vergers et de la propriété alors que les autres vivaient à Bruxelles, Adolphe étant au Sphinx. Ce n'est qu'en 1945 que la famille reprit le chemin du pays de Herve. Comme le château qui avait été occupé par les Allemands, les Américains et les Canadiens était dans un piteux état, Adolphe et Jeanne prirent leurs quartiers d'été chez Adolphe junior, encore célibataire à l'époque. Dans l'ancienne ferme située en face dans la cour, s'installent pour les vacances Louisa, son mari Max van Zeebroeck et leurs enfants.



Il fallut sans doute deux ans pour tout remettre en état, tant le parc et le château avaient été mis à sac par le passage des alliés. Ces derniers n'avaient pas hésité à transformer le tennis en labour et les chemins n'étaient plus qu'ornières ! Quant au château, la crasse qui y régnait était épouvantable : c'est un miracle que les peintures du salon soient restées intactes.

Comme enfants - ils avaient alors de 8 à 10 ans - les enfants van Zeebroeck ne pouvaient pas aller dans le parc et leur jardin se limitait aux pelouses devant leur maison. Quand des visiteurs arrivaient, bien souvent on leur proposait de visiter le château que l'on parcourait avec prudence de crainte de tomber sur une mine ou une grenade égarée ! Pour les enfants c'était une sorte de manoir hanté ! Cependant grâce à la détermination d'Adolphe et de son fils, les choses reprennent assez vite leur allure d'antan, avec moins de luxe sans doute car il avait fallu remeubler quelques pièces.

### **Les descendants d'Adolphe Regout**

Suite au décès d'Adolphe, la propriété de Val-Dieu, à l'exception du château, fut partagée entre ses enfants; et la plupart d'entre eux y aménagèrent une résidence secondaire. Pendant les grandes vacances, les nombreux cousins et cousines issus du baby boom de l'après-guerre se retrouvaient avec joie, dans ce qu'on appelait « *la grande maison* ». Il en a résulté une grande cohésion familiale. Pour les jeunes, la propriété offrait de nombreux agréments : croquet, tennis, baignades dans l'étang, sans oublier la pêche à la truite dans la Berwinne et (avant la myxomatose) la chasse au lapin.

Au décès de Jeanne, le château resta en indivision pendant quelques années, mais les temps avaient changé et il ne se trouva personne pour reprendre la propriété. Il fut revendu aux moines en 1975.

Adolphe junior, le fils aîné doté comme sa mère « *d'une petite santé* » (Ndrl : il vient de décéder à 102 ans) avait été chargé de reprendre l'exploitation fruitière initiée par son père. Il résidait dans une aile de la cour de Val-Dieu. Lorsqu'il vendit à son tour sa maison, il y a quelques années, l'ensemble l'abbaye avait réintégré le giron de la communauté cistercienne de Val-Dieu. Ce fut la fin d'une époque.

### **La vie continue ...**

Une fois rentrés en possession de la plupart des bâtiments historiques de l'abbaye, les quelques moines qui y résidaient encore, réinvestirent les lieux et réaménagèrent le « quartier des étrangers » dans sa configuration originale. Mais le rêve fut de courte durée : faute de nouvelles vocations, la communauté monastique ne survivra pas au 21<sup>ème</sup> siècle ...

Cependant en 2002, un nouveau projet communautaire a vu le jour : un groupe de bénévoles, laïcs pour la plupart, on repris le flambeau avec passion. Leur défi est de maintenir une présence spirituelle à Val-Dieu et de préserver ce magnifique cadre architectural et paysager, si cher à Adolphe Regout, à son épouse et à leur nombreuse descendance.

Dominique Regout    Patrick van Zeebroek    Stany Regout    (5<sup>e</sup> branche)

---

## **Familie Kastelen : Val Dieu te Aubel (B)**

In 1855 kwam Henry Pétry, de schoonvader van Gustave Regout, in het bezit van de gebouwen van de oude Abdij van Val-Dieu, met uitzondering van de kerk, het klooster en de verblijven van de abt. Bovendien verkreeg hij een honderdtal hectares grond met boerderijen.

In 1902 verwierf Adolphe, de vierde zoon van Gustave, bij gelegenheid van zijn huwelijk met Jeanne Laloux, van zijn ouders het vruchtgebruik van Val-Dieu.

Na het overlijden van Jeanne in 1971, begon de familie afstand te doen van de bezittingen die zij te Val-Dieu bezat. Vandaag de dag heeft alleen haar zoon Roger de boerderij van Holliguette behouden.

Het doel van dit verhaal is, de herinneringen op te frissen van hen die hun jeugd op Val-Dieu hebben doorgebracht, er hebben gewerkt, of er gewoon hun vakantie hielden of er in hun vrije tijd verbonden. Maar om het oprakelen van deze herinneringen beter te begrijpen, is het nuttig om in grote trekken de geschiedenis van de abdij op te poetsen en om na te gaan wie de afstammelingen waren van Adolphe Regout en Jeanne Laloux.

### **Oorsprong van de Abdij van Val-Dieu**

De abdij van de Cisterciënzers van Val-Dieu werd in de 13e eeuw gesticht bij de samenvloeiing van de Belle en de Berwinne, een vochtig en bosrijk gebied, toen genaamd Vallei van de Duivel en gelegen in het hart van het land van Herve, tussen het graafschap Dalhem en het hertogdom Limburg. De Cisterciënzers ontgunden er een groot gebied dat de naam Val-Dieu kreeg.

Gedurende zeven en een halve eeuw kende het klooster een opeenvolging van voorspoedige en ook moeilijke tijden. Op haar hoogtepunt strekte de eigendommen van de abdij zich uit over bijna 2000 hectaren, van Mortroux tot Froidthier. Zij omvatte, goed te verstaan, alles wat nodig was voor het voortbestaan van een abdij: een molen, brouwerij, vijvers en zeer talrijke boerderijen en zelfs een wijngaard in Rijnland.

In de 18e eeuw startte men met een uitgebreide reconstructie, voornamelijk onder het bewind van de abt Dubois. Hij liet in 1739 het prachtige complex bouwen, dat het grote binnenplein van de abdij omsluit met in de achtergrond het "verblijf voor de vreemdelingen" een imposant gebouw in Maaslandse stijl, met de allure van een kasteel, dat nadien het eigendom werd van de familie Regout.



### **Hoe de abdij in handen van leken is gekomen**

De Franse revolutie en de annexatie van de Belgische provincies, veroorzaakten een moeilijke tijd voor het tijdelijk beheer van de abdij. ??

In 1796 werd de wet uitgevaardigd, die de geestelijke congregaties onderdrukte en hun bezittingen in beslag nam. Ter compensatie kregen de onteigende religieuzen bewijzen (toewijzingen) die dienden voor het verkrijgen van nationale bezittingen. Voordat de monniken zich verspreiden, liet de abt Uls door ieder van hen een bewijs overhandigen, dat het mogelijk maakte een vergunning voor een onderkomen te krijgen via de toewijzingen, die de Franse autoriteiten hen hadden toegekend. Met behulp hiervan kochte hij de abdij terug onder eigen naam, in de hoop eens weer de communiteit te kunnen herstellen. Maar in 1812 overleed Jacques Uls, zonder een testament te hebben opgemaakt. Het was zijn halfbroer François Hanotte (ca.1827) die het wettelijk erfde.

### **De erfgenamen van abt Uls**

François Hanotte stelde alles in het werk om zijn domein nieuw leven in te blazen, maar zonder veel resultaat. Er werd een lakenfabriek in de gebouwen van de brouwerij opgericht, die echter niet van blijvende aard was. Scholen volgden hetzelfde lot. Wat de kerk betreft, die werd in 1817 opnieuw teruggegeven aan de eredienst, op kosten van de trouwe gelovigen.

In 1825 richtten twee geestelijke hoogwaardigheidsbekleders er een pension op, maar dat moest na drie jaar sluiten. Het klooster werd toen min of meer bewoond als buitenhuis.

Voor François Hanotte in 1827 stierf, adviseerden zijn dochters Elisabeth (echtgenote van Lambert Herve) en Jeanne-Catherine (echtgenote van Nicolas-Dieudonné Carabin) om in gedeeltes alles te verkopen wat van waarde was. Zodoende werd in 1839 een deel van het onroerend goed van de kerk, zelfs de torenspits, verkocht om de Notre Dame kerk van Verviers te sieren, maar tijdens de demontage zakte die spits door het gewelf. Dit noodlot deed de families Herve en Carbin uiteindelijk besluiten om hun bezittingen van Val-Dieu te verkopen.

### **Het herstel van het monnikenleven**

In 1840 kochten, met de toestemming van hun bisschop, de kanunnik Henrotte, directeur van het seminarie te Luik en pater Burgers, professor te Visé, het domein van de abdij, de kerk en de conventgebouwen verspreid rond het klooster, terug van de erfgenamen van abt Uls. Deze aankoop werd in handen gegeven van Dom Bernard Klinkenberg, een van de laatste levende monniken, die het kloosterleven te Val-Dieu vanaf 1844 herstelde. De kerk werd pas in 1884 voltooid.

### **Aankoop van het domein van Val-Dieu door Henry Pétry**

Gravin Marie-Louise de Peralta y Cascales, Spaanse van oorsprong, trouwde in 1805 met Jean Plunkett de Rathmore, Ier van oorsprong en tot baron verheven door koning Willem I op 8 Juli 1816. De familie Plunkett had belangrijke stappen ondernomen voor de Oostenrijkse autoriteiten en was aandeelhouder van de beroemde kolenindustrie “Bois du Luc”.

In 1840 had Jean Plunkett het kasteel en de domeinen van Aubin Neufchâteau in de vallei van de Berwinne gekocht, enkele kilometers stroomafwaarts van de abdij van Val-Dieu. Waarom deze familie, gevestigd in Henegouwen, zich in het land van Herve kwam vestigen, blijft nog een vraag.

Op 18 September 1855 kocht hun schoonzoon Henry Pétry, die op 19 Augustus 1847 was getrouwd met hun dochter Eugénie, van de erfgenamen Hannotte, wat er restte van het domein Val-Dieu, hoofdzakelijk te weten: het vreemdelingenverblijf, de boerderij (ook wel hoenderhof genoemd) en de aangrenzende terreinen. Hij maakte er zijn buitenhuis van. Zijn initialen HP waren te zien boven de doorgang die uitkomt op het park.

Men weet zo goed als niets van Henry Pétry. Men weet alleen dat hij ondernemer was te Verviers en dat hij was belast met decoratiewerken op Neufchâteau. Ongetwijfeld heeft hij bij die gelegenheid kennis gemaakt met Eugénie Plunkett, die toen 38 jaar oud was.

### **Gustave Regout (1839-1923) – Louise Pétry (1849-1916)**

Henry Petry kreeg twee dochters: Eugénie en Louise, die in 1868 trouwde met Gustave Regout, de jongste zoon van Petrus Regout. Na de dood van hun moeder in 1883, erfden Eugénie Petry-Coenegracht (kasteel Zinnich te Teuven) en Louise Pétry-Regout, samen Neufchâteau en Val-Dieu. Het jaar daarop kocht Gustave Regout voor zijn schoonzus het onverdeelde deel dat zij in Val-Dieu bezat. De notariële acte maakt melding van een gebied met een oppervlakte van 119 ha. 38 a. 90 ca. dat omvat de boerderij van de hoenderhof, het terrein genaamd Forts Pays, het kasteel, vroeger genaamd het vreemdelingengebied, de graanmolen, de boerderijen van Holliguette en Bushaye, een huis met smidse enz.

Gustave Regout en zijn vrouw woonden op Vaeshartelt. Zij kregen vijf jongens: Gustave, Edmond, Alphonse, Adolphe en Edouard. Als Louise Frans sprak, spraken Gustave en zijn zonen onderling altijd Maastrichts dialect. Het waren nogal wilde jongens, moeilijk discipline bij te brengen. Alphonse was de rustigste. Wat dat betreft, als de ouders meer wilden weten over de laatste onbezonnene streek van de jongens, riepen zij “Fons, Fons, Fons”. Dat eindigde met de opmerking van de anderen, die zijn benen omhoog hieven en tegen hem zeiden: ”de volgende keer laten we je los !”. De keer daarop als hij werd geroepen met “Fons, Fons, Fons”, zweeg hij heimelijk, wat Edmond ontlokte: “hij leert goed”.

Adolphe had ook een moeilijk karakter. Op vijftienjarige leeftijd, onder druk dat hij van school zou worden gestuurd, nam hij het initiatief en zei tegen de directeur dat hij de school ging verlaten.

Zijn vader liet hem de keuze wat te doen. Hij kreeg privé les van een leraar waardoor hij in een jaar slaagde voor zijn laatste twee jaren.

Louise Pétry leefde tot 1916. Zij had een opgewekt karakter en zij die haar hebben gekend zeiden van haar dat ze altijd “zo vrolijk was als een vogeltje”.

### **Adolphe Regout (1876-1952) – Jeanne Laloux (1881-1971)**

Adolphe Regout trouwde in 1902 te Luik met Jeanne Laloux, dochter van Adolphe Laloux en Louise Lelièvre. Adolphe Laloux was de oprichter van de Bank van Luik en bestuurder van talrijke industriële bedrijven te Luik, waarvan de bekende Fabrique Nationale d'armes de guerre, waarvan hij een van de oprichters was. Hij had in 1890 de abdij van Beaufays verkregen, vlakbij Luik en bezat in Nederlands Limburg een buiten te Goedenraedt.

Zijn vrouw Louise was de dochter van Auguste Lelièvre, een Franse polytechnicus, die heeft meegewerkt aan de ontwikkeling van de kristalfabriek van Vonèche, om daarna met zijn collega Kemlin de kristalfabriek Val Saint Lambert op te richten. Petrus Regout leerde hem kennen toen hij in Maastricht een kristalslijperij oprichtte.



*Adolphe, Jeanne en kinderen*

Jeanne Laloux was de laatste van een gezin van vijf broers. Opgevoed door "Fraulein" zoals de gewoonte was te Luik vóór 1914, werd zij geïntimideerd door haar grote broers. Aan tafel, als zij aanstalten maakte om haar mond open te doen, zei men: "let op, Jeanne gaat wat zeggen".

Zij verloor haar moeder op haar achttiende. Op haar eerste bal, na een rouw van een jaar, maakte ze kennis met Adolphe Regout, die haar op staande voet ten huwelijk vroeg.

De Laloux maakten deel uit van een gecultiveerde francofiel milieu. Adolphe, die geen hogere studies had gevuld en wiens Frans soms tekort schoot (hij zei b.v. chansonnier i.p.v. échanson de grote zanger i.p.v. de grote opperschenker) leed onder zijn culturele tekortkomingen tegenover zijn schoonfamilie, ondanks het feit dat hij een prima verhouding met haar had. Tijdens de oorlog van 1914 slaagde hij erin als Belgische Nederlander Goedenraad te verkopen.

### **De verhuizing naar Val-Dieu**

Gustave Regout, een punctueel man, had voor elk van zijn vijf zoons een buiten gekocht om zich te vestigen. Zo kreeg Gustave kasteel Bethléem, Edmond Meerssenhoven en Edouard Vaeshartelt. Toen Alphonse trouwde ging hij naar het land van Herve om te kiezen tussen Neufchâteau en Val-Dieu. In die tijd was er geen weg en koos men de paden door de weilanden, waarbij men de omheining omhoog of omlaag deed. Hij trof Val-Dieu in een trieste staat aan, zonder enig comfort. Daarom verkoos hij Neufchâteau. Zodoende viel Val-Dieu

ten deel aan Adolphe, die in de eerste jaren van zijn huwelijk te Goedenraed woonde en die tijd gebruikte om Val-Dieu bewoonbaar te maken. Er was daar veel te doen. Er waren geen bomen in het park of in de hoenderhof en voor de ingang van het kasteel lagen twee mestvaalten. Het interieur was tamelijk vervallen, ofschoon het geheel getuigde van de belangrijke invloed die de Cisterciënzers er in de regio hadden, op het eind van het “ancien régime”.

Adolphe pakte enorm veel aan om van Val-Dieu een model bezit te maken. Hij besteedde een aanzienlijk fortuin al naar gelang de opbrengsten van het jonge paar dat toelieten.



De lijst met werkzaamheden doet iedereen nu nog verbazen. Hij liet een park ontwerpen. De oude brouwerij was verdwenen. Hij liet een vijver graven, die werd gevoed door de molen, waarvan de schoepen het water van de Berwinne aanvoerden. Hij vergrootte de molen, bouwde een nieuwe boerderij (Bushaye) aan het eind van het park en verlengde een weg om aansluiting te krijgen met het netwerk van wegen, dat werd aangelegd.

Omdat Val-Dieu een belangrijk bedevaartsoord bleef, bouwde hij een herberg op de plaats van een klein huis waar men melk verkocht. Verder vernieuwde hij, let wel, de andere boerderijen en gebouwen die deel uitmaakten van het complex.

In het park plantte hij aanzienlijke hoeveelheden bomen als decoratie,

die nu nog te zien zijn.

Hij legde een tennisbaan aan op het terrein van de groentetuin en legde een nieuwe groentetuin op de andere oever van de Berwinne door gebruik te maken van een smalspoor om de noodzakelijke terrassen te realiseren. Aan hem danken we ook een enorme garage voorzien van diverse bijgebouwen voor washuis en werkplaatsen. Hij legde een electriciteitsnet aan in het kasteel via een generator en accu's. Om tenslotte verbinding te maken met het net, liet hij op eigen kosten een huisje bouwen vlak bij de ingang van de tuin van het klooster en verhuurde dat daarna aan die gemeenschap.

Met het oog op de omvang van zijn investeringen, lachte zijn buurman Alphonse van Neufchâteau hem toe met de opmerking: “je ogen kosten je veel”.

In die tijd van renteniers/eigenaars was het niet gebruikelijk zich persoonlijk te bemoeien met het dagelijks beheer van het domein. Op de vraag van een plaatselijke landjonker, wat hij de hele dag deed, antwoordde Adolphe laconiek: “ik heb een buiten in Val-Dieu en daar houd ik me mee bezig”. Waarop de ander verbaasd reageerde met: “Je houdt je er mee bezig ?” .

Niets was mooi genoeg en niets modern genoeg voor deze heerboer die behalve met zijn bezit zich ook nog bezig hield met het opvoeden van zijn zeven kinderen.

Hij hield ook van jagen en nodigde buren hiervoor uit. De beste verstandhouding had hij met zijn broer Alphonse. Nooit viel er een onvertogen woord tussen hen. Om hun kinderen op te voeden lieten zij een dame uit de Savoye komen, juffrouw Therrier te Val-Dieu en juffrouw Longet te Neufchâteau.

### **Adolphe Regout: een autodidact met een sterke persoonlijkheid**

Zoals Alphonse de aardigste en de meest meegaande van de jongens was, zo was Adolphe begiftigd met een doortastende persoonlijkheid. Hij verdroeg moeilijk tegenspraak; alleen zijn ideeën telden terwijl die van anderen bij voorbaat werden verworpen. Daarna nam hij de tijd om ze op zich te laten inwerken en nam ze over. Wat betreft de opvoeding legde hij zijn kinderen een ijzeren discipline op uit angst dat zij de voorbeelden van de vorige generatie zouden overnemen.

Deze autodidact, die had geleden onder zijn slechte kennis van het Frans, stuurde zijn kinderen naar het buitenland voor hun studies, naar Freiburg in Zwitserland en daarna naar Parijs, wat ook gold voor de neven op Neufchâteau.

Jeanne had een burgemeestershuis georven op de avenue Rogier te Luik, waar het stel tijdens de winter verblijf. Adolphe die begreep dat de groei van de economie en het centrum van beslissingen zich verplaatsten van Luik naar Brussel, liet haar dat huis in 1929 verkopen om er een ander voor te kopen in de wijk Léopold, op de rue Guimard 16. En daar kwamen de jongsten, terugkomend uit Parijs. Ze kenden niemand in Brussel, maar werden geleidelijk opgenomen in de “betere stand”.

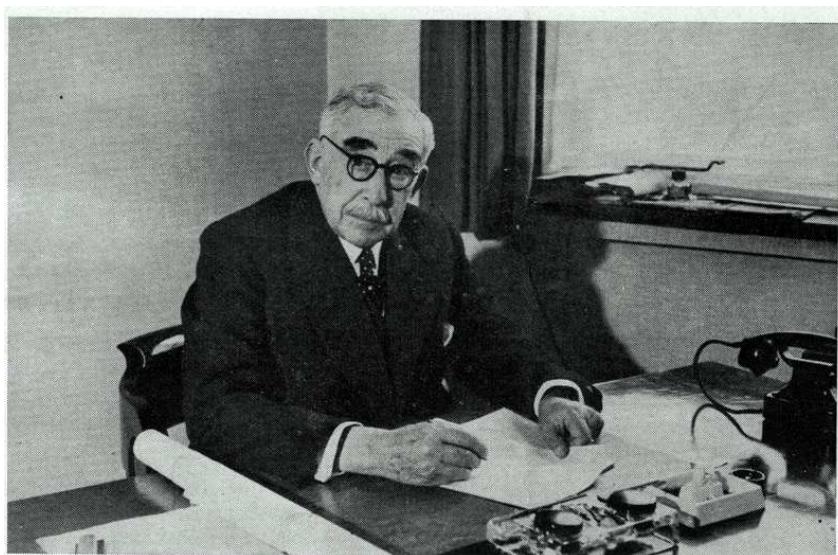
Jeanne leefde in de schaduw van haar man. Zij schonk hem negen kinderen, waarvan er zeven in leven bleven. Zij had een “tere gezondheid” maar overleefde hem nog tot haar 91e jaar.

Bij de geboorte van het eerste kind Louisa in 1903, was Adolphe enigszins teleurgesteld, maar Jeanne die alleen maar broers en zwagers had, zou hebben gezegd: “zo heb ik tenminste zeker een meisje”. Zij geloofde er niet erg in, maar zie, hierna volgden Adolphe Jr.(1905), Serge (1907). Marc (1909), Gaëtan (1912), Roger (1915) en Hugues (1918).

Adolphe had het volste vertrouwen in Louisa, terwijl hij ten opzichte van zijn zonen meer twijfelde. Omdat Jeanne dikwijls ziek was, werd Louisa voor de jongsten een soort tweede moeder. Voor hem was er niets liever dan het leven in de familiekring. Dit verklaart voor een deel waarom hun kinderen (vooral de oudsten) tamelijk laat zijn getrouwd.

Hierover twee anecdoten: de eerste die een liefde vond was Serge (31 jaar) en de eerste die zich daarover verbaasde was zijn vader met de woorden: "wat nu Serge, zou je niet gelukkiger zijn bij ons ?" Zo ook beloofde hij Louisa een wagen als zij met 40 jaar nog niet was getrouwd.

Wat betreft de ontwikkelingen, begon hij met het fokken van schapen en richtte een schaapskooi op. Het was geen succes want de schapen beviel het niet in het land van Herve. Maar hij accepteerde zijn mislukking niet en met op elkaar geknepen lippen wilde hij tegenover anderen niet bekennen dat hij had gefaald. Op het gebied van de fruitteelt had zijn broer Alphonse met hem een honderdtal hectaren hoogstam bomen geplant. Ook hier was de verkeerde keuze gemaakt, omdat hij geen besproeingstechniek tegen insecten had toegepast, die zich toen begon te ontwikkelen. Dit alles is trouwens verbazingwekkend, daar hij op industrieel gebied, waar hij later voor koos, veel interesse toonde voor nieuwe technieken.



*Adolphe te Sphinx*

### **Op 58-jarige leeftijd legt Adolphe zijn geweer neer en gaat in zaken !**

Na de mislukking met de Russische obligaties, die zijn schoonfamilie benadeelde en aan het hoofd van een talrijk gezin dat hij wilde grootbrengen, stopte hij met jagen en ging zich meer interesseren voor de zaken, waarin hij aandelen bezat. Ook hier weer, autodidact, schoolde hij zich om voor het beheer van bedrijven en wel in de metaalbewerking en de mechanica in de Ateliers François. Uiteindelijk beseffend dat de opbrengsten niet waren zoals ze waren geweest, besloot hij zich te gaan bezighouden met het familiebedrijf: de Sphinx,

welks slechte toestand hem zorgen baarde. Hoor, wat zijn zwager Georges Laloux hierover schreef in een deel van zijn correspondentie gevuld door baron Dorlodot over de oorsprong van de Val St.Lambert.

*« In 1921 is hij (Adolphe Regout) bestuurder van de Sphinx geworden, maar hij heeft er geen beslissende rol in gespeeld, tot in het jaar 1933. Ziende dat dit zeer oude familiebedrijf leed door het achterblijven in de ontwikkelingen, was hij de promotor van een complete reorganisatie, niet alleen vernieuwde hij de machines, maar ook de opzet van die fabriek. »*

*Belast door de familie met deze zorg, werd hij gedelegeerd bestuurder en tegelijkertijd voorzitter van de raad van bestuur en dat op 58-jarige leeftijd(!) terwijl hij zijn activiteiten in andere richtingen had gezocht. Hij besteedde er nu al zijn tijd aan en wel zo dat hij pas op Zondag thuis bij zijn gezin terug was. Zijn inspanningen werden al spoedig met succes bekroond, waardoor dit bedrijf nu de plaats heeft herwonnen die het had verloren »*

In 1933 op de leeftijd waarop tegenwoordig de meesten met pensioen gaan, werd hij in feite gedelegeerd bestuurder van de Sphinx en in 1934 president. Vanaf dat moment verblijft hij hoofdzakelijk in Maastricht. Daar wekte zijn natuurlijke autoriteit, zijn gevoel van leadership, zoals men dat tegenwoordig noemt, zijn werklust, zijn capaciteit om problemen op te lossen, om zijn ideeën geaccepteerd te krijgen, bewondering. Hij bracht weer orde, daar waar iemand met een laat-maar-gaan mentaliteit, zich had geïnstalleerd. Om een voorbeeld te geven, arbeiders verlieten de fabriek met serviesgoed onder hun kleding en anderen fokten eenden bij de ovens.

*Guimard straat in Brussel in 1947*



Hij “bedankte” een aantal incompetente of zwakke personen en maakte de zaak snel weer gezond. Hij vernieuwde de industriële machines en zocht naar nieuwe afzetgebieden in binnen- en buitenland (hij beweerde dat hij met zijn Maastrichtse dialect zelfs in Zweden verstaanbaar was).

In het algemeen kan men zeggen dat Adolphe een onverzoenlijke man was, maar met een groot rechtsgevoel. In het gebied van Val-Dieu respecteerden en vreesden ze hem en zo ging het ook in zakelijke aangelegenheden en bij de Sphinx. Het schijnt dat de monniken hem op een dag vroegen om voor hem te mogen bidden. Maar toen bleek dat hij op een dag erg ziek was, kwam een delegatie van de monniken de familie vragen of hij er wel aan dacht om de schade te herstellen die hij had veroorzaakt door het “plunderen der bezittingen van de abdij”.

Hij heeft daar geen gevolg aan gegeven.

Hij overleed te Brussel op 26 November 1952. Na zijn dood begon Jeanne echt haar eigen leven te leiden, zowel in de rue Guimard als te Val-Dieu en ontving er haar kinderen en kleinkinderen, alsmede de Luikse familie, altijd met veel plezier. Zij leefde in goede gezondheid nog 20 jaar en vertelde over haar jeugdherinneringen. Op 17 Juli 1971 stierf zij te Val-Dieu

### **Terug naar Val-Dieu in 1945**

Men moet weten, dat alleen Adolphe Jr tijdens de oorlog in Val-Dieu bleef om zich bezig te houden met de groentetuin en de gebouwen terwijl de anderen in Brussel leefden en Adolphe ook op de Sphinx was. Pas in 1945 keerde de familie terug naar het land van Herve. Daar het kasteel, dat door de Duitsers, zowel als de Amerikanen en Canadezen was bezet, verkeerde het in een deplorabele staat. Adolphe en Jeanne brachten hun zomers door bij Adolphe Jr., die toen nog vrijgezel was. Louisa met haar man Max van Zeebroeck en hun kinderen installeerden zich in de vakantie in de oude boerderij, gelegen tegenover de binnenplaats.

Men had zonder meer twee jaar nodig om alles weer op orde te brengen, zo erg vervallen was het park en het kasteel door het verblijf van de geallieerden. Ze hadden niet gearrerd om de tennisbaan om te ploegen en van de wegen bleven slechts wagensporen over. In het kasteel was de hoeveelheid vuil verschrikkelijk: het is een wonder dat de schilderingen in de salon intact zijn gebleven

De kinderen van Zeebroeck, die toen 8 tot 10 jaar waren, konden toen niet het park in en de tuin beperkte zich tot het grasveld voor het huis. Als er bezoek kwam, stelde men vaak voor het kasteel te bezichtigen, dat men voorzichtig door liep uit vrees dat men op een mijn zou trappen of een over het hoofd geziene granaat. Voor de kinderen was het een soort spookhuis. Niettemin, dankzij het doorzettingsvermogen van Adolphe en zijn zoon, herkreeg alles al snel de allure

van weleer, wel met minder luxe dan voorheen daar men enkele vertrekken opnieuw moest meubileren.



### **De nakomelingen van Adolphe**

Na het overlijden van Adolphe werd Val-Dieu, met uitzondering van het kasteel, verdeeld onder de kinderen en de meeste van hen gebruikten het als een tweede verblijf. Tijdens de grote vakanties ontmoetten de vele neven en nichten, gevolg van de baby-boom van na de oorlog, elkaar hier met veel plezier, in wat men noemde “het grote huis”. Hierdoor ontstond een grote familieband. Voor de jongeren bood Val-Dieu veel aangename vertiersmogelijkheden, zoals croquet, tennis, zwemmen in de vijver, niet te vergeten het vissen op forel in de Berwinne en (vóór de myxomatose) de jacht op konijnen.

Na het overlijden van Jeanne, bleef het kasteel voor enkele jaren onverdeeld, maar de tijden waren veranderd en er was niemand om het bezit over te nemen. Het werd terugverkocht aan de monniken. in 1975.

Adolphe Jr., de oudste zoon die net als zijn moeder een zwakke gezondheid had (hij overleed overigens op 102-jarige leeftijd) werd belast met het hervatten van de fruitteelt waar zijn vader mee was begonnen. Hij woonde in een vleugel van de binnenplaats van Val-Dieu. Toen hij op zijn beurt enkele jaren later het huis verkocht, werd het complex van de abdij weer in de schoot van de Cistersienzer gemeenschap opgenomen. Het was het eind van een tijdperk.

## **Het leven gaat verder ....**

Toen eenmaal het merendeel van de historische gebouwen was teruggekeerd in hun bezit, investeerden de enkele monniken die er nog over waren, in de gebouwen en terreinen en heropenden het “vreemdelingenverblijf” in haar oorspronkelijke staat. Maar de droom was van korte duur: bij gebrek aan nieuwe roepingen, zou de monnikengemeenschap de 21e eeuw niet overleven.

In 2002 echter, kwam er een nieuw gemeenschapsproject: een groep welfdoeners, in meerderheid leken, hebben de toorts met vuur overgenomen. Hun uitdaging is het om een spirituele tegen-woordigheid te Val-Dieu te handhaven en deze prachtige omgeving, zowel architectonisch als landschappelijk en zo dierbaar voor Adolphe, zijn vrouw en hun nageslacht, te bewaren.

Dominique Regout      Patrick van Zeebroek      Stany Regout      5de Tak

Vertaling : Tim Regout



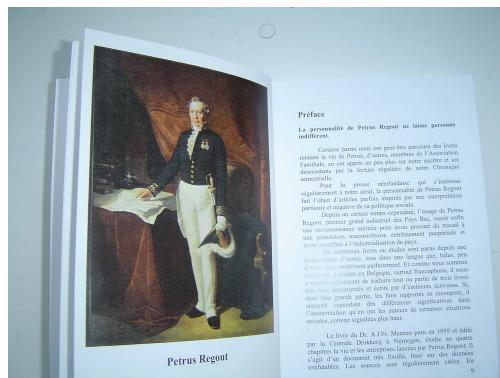
## Les livres Regout

L'Association Familiale Regout en Belgique et la Stichting Regout aux Pays-Bas ont pour principal but de resserrer les liens entre les membres de la famille.

Cela se fait par la mise à jour régulière de notre généalogie - la prochaine est prévue pour 2011, la parution bisannuelle de la Chronique, l'organisation d'une rencontre tous les 4/5 ans – à noter Val Dieu le 29 juin 2007 – ainsi que des réunions ponctuelles telles que le voyage à Paris organisé pour nos jeunes en janvier 2006 et les réunions de décembre 2006 et juin 2007 à Maestricht.

Pour compléter ses activités, l'Association a décidé de se lancer dans l'édition de livres et de plaquettes en langue française.

Nous commençons bien sûr par Petrus. Nous avons traduit et réuni dans un livre (format A5, 300 pages, richement illustré en couleur) l'essentiel de ce chacun doit connaître de notre ancêtre commun. Vous aurez plaisir à lire cet ouvrage et à le commenter dans votre cercle familial.



Nous avons décidé de le vendre au prix de revient, comptant que vous aurez à cœur d'en offrir un exemplaire à vos enfants et petits enfants.

Vous pourrez vous le procurer au prix de 12 € lors de notre réunion du 29 juin à Val Dieu. Pour ceux qui ne peuvent nous retrouver à Val Dieu, des exemplaires seront disponibles auprès des membres du Comité.

Extrait de la préface

..... Certains parmi nous ont peut être parcouru des livres relatant la vie de Petrus, d'autres, membres de l'Association Familiale, en ont appris un peu plus sur notre ancêtre et ses descendants par la lecture régulière de notre Chronique semestrielle.

Pour la presse néerlandaise qui s'intéresse régulièrement à notre aïeul, la personnalité de Petrus Regout fait l'objet d'articles parfois inspirés par une interprétation partisane et négative de sa politique sociale.

Depuis un certain temps cependant, l'image de Petrus Regout, premier grand industriel des Pays Bas, reçoit enfin une reconnaissance méritée pour avoir procuré du travail à une population maestrichtoise extrêmement paupérisée et avoir contribué à l'industrialisation du pays.

De nombreux livres ou études sont parus depuis une cinquantaine d'années, tous dans une langue que, hélas, peu d'entre nous maîtrisent

*parfaitement. Et comme nous sommes nombreux à résider en Belgique francophone, il nous a semblé intéressant de traduire tout ou partie de trois livres (\*) très bien documentés et écrits par d'éminents écrivains. Si, dans leur grande partie, les faits rapportés se recoupent, il apparaît cependant des différences significatives dans l'interprétation qu'en ont les auteurs de certaines situations sociales, comme signalées plus haut. ...*

*(\*)Dr. A.J.Fr. Maenen paru en 1959*

*De Aartsvaders, Grondleggers van het Nederlandse Bedsrijfsleven, de Wim Wenckebach*

*Centre Historique Régional de Maestricht, « Album dédié à mes enfants et mes amis »*

Plus tard, nous avons l'intention de publier régulièrement des plaquettes (format A4) évoquant la vie ou les mémoires de certains membres de la famille. Nous avons en préparation l'histoire de la Clouterie, la vie de Robert Regout (mort en déportation), etc..

---

## **Thomas Regout en 2007.**

Fin du 20e siècle, la plus ancienne usine de Maastricht, fondée en 1834 et spécialisée dans la fabrication de clous, était au bord de l'abîme. L'économie avait des ratés et le marché des meubles de bureau était tombé de moitié. Les glissières de tiroir, bien qu'étant de qualité, ne pouvaient que souffrir des chutes de ce marché bien spécifique.

Thomas Regout semblait attendre le coup de grâce. L'atmosphère dans les ateliers était au plus bas. Il n'y avait quasiment aucun espoir pour des temps meilleurs, entre autres du fait que le propriétaire américain n'investissait pas un sous pour la rénovation.

Le directeur Joost van Luyken venu il y a quatre ans de chez Stork avait retroussé ses manches '*car cela allait très mal*'. Un grand assainissement était inévitable. On devait se séparer de plus de cent collaborateurs dont certains revendiquaient de longs états de service et qui, de père en fils, travaillaient chez Thomas Regout. C'était une grosse saignée. Mais c'était nécessaire. Il devait se passer quelque chose, sinon l'usine devait mettre la clé sous le paillason.

van Luyken constata immédiatement que Thomas Regout était très vulnérable. À se concentrer sur les produits pour meubles de bureau et les rails à rideaux, on jouait avec le feu. La gamme devait être élargie.

Thomas Regout démarra son redressement avec le lancement de nouveaux produits, la possibilité de production sur commande et en petite série, une qualité impeccable et des livraisons rapides. L'entreprise s'orienta vers des

marchés entièrement nouveaux et signa des contrats avec diverses firmes utilisant des guides et rails métalliques.

Marché plus répandu qu'on ne pourrait le croire. Citons simplement les distributeurs automatiques de billets. Ils contiennent huit tiroirs qui doivent résister sans le moindre accroc à des milliers de mouvements de va et vient. En 2007 les guides à billes de Thomas Regout équipent la plupart de ces machines dans le monde. Il en est de même pour les tiroirs à papiers des imprimantes et des photocopieuses Océ. Ikea utilise les guides Thomas Regout pour ses meubles de cuisine.

Depuis 2006 les produits de Thomas Regout répondent aux normes les plus pointues de l'industrie de l'automobile. Mercedes et DAF sont des clients réguliers. Leurs camions contiennent divers plateaux coulissants, entre autres dans les cabines du chauffeur. Thomas Regout ne livre pas seulement les rails pour rideaux de couchettes, mais aussi les guides pour lit, téléviseur et frigo. DAF construit en ce moment plus de 200 camions par jour et espère bientôt passer à 300. Pour Thomas Regout c'est un très bon client.

*'Intentionnellement l'usine ne se spécialise pas dans la production en grandes séries'* explique le directeur van Luyken. *Nous fabriquons de petites séries, d'une qualité optimale, souvent mises au point avec le client. C'est du 'co-engineering'. Nous fabriquons exactement ce que le client demande. Cent pour cent sur mesure, suivi d'un service parfait et si nécessaire avec des livraisons d'urgence. De cette façon nous bâtissons une relation durable avec nos clients. Ils ne nous quitteront plus, même s'ils peuvent acheter moins cher ailleurs.*

van Luyken est persuadé qu'un travail sur mesure, combiné à une qualité supérieure, présente tant de valeur ajoutée pour des clients comme Siemens, Hewlett Packard, Ahrend, Océ et General Electric, éloignera la concurrence, surtout chinoise. *'Notre façon de travailler n'est pas rentable pour la Chine, qui recherche surtout une production de masse. Nous sommes pour l'innovation et la créativité. Nous cherchons toujours à nous renouveler, mais surveillons de près nos coûts de production. Car ceux-ci restent toujours un facteur important. Le marché demande que chaque année nous devenions quelques pourcents moins chers'.*

L'autre branche visée par Thomas Regout est celle des cuisines. Elles utilisent de nombreuses glissières dans les armoires à provisions, à casseroles et à couverts. L'usine a développé un guide qui freine la vitesse avec laquelle une porte ou un tiroir se ferme en silence quelle que soit le poids ou l'impulsion donnée. van Luyken espère d'ici peu équiper des cuisines italiennes. *'Nous avons de la chance que tout ce que nous développons plaît. Le monde demande*

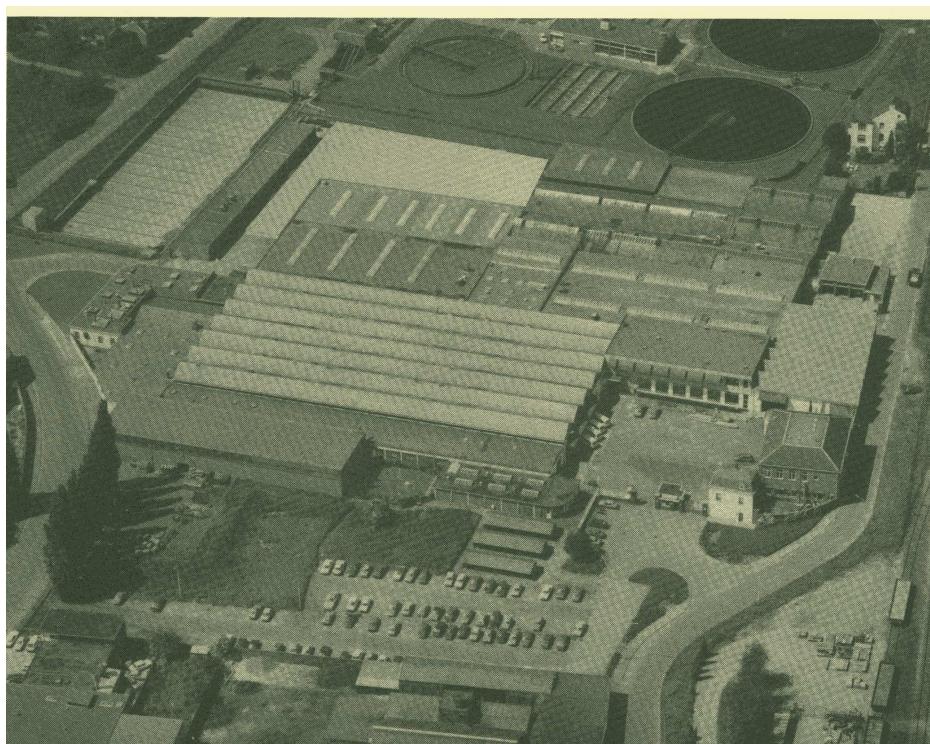
*toujours plus de confort. Des articles qui facilitent la vie forment un marché en croissance. Nous en profitons'.*

L'atmosphère dans l'entreprise a changé du tout au tout. Un bel avenir pointe à l'horizon. van Luyken et ses deux compagnons qui ont acheté Thomas Regout en 2005 à l'américain CompX, renouent avec les bénéfices. Avec 230 ouvriers à temps plein et 35 intérimaires, on a atteint une croissance de plus de 30 %. Le personnel a reçu des actions de la société, afin de l'intéresser à la croissance, après des années de misère.

Un étudiant en gestion d'entreprise, Matthys Terhaag, constatait qu'un nouvel élan se faisait jour. Un stage de management chez Thomas Regout lui permit une vue unique sur 'la cuisine intérieure' d'une entreprise qui se redressait et s'agrandissait..

Terhaag assista van Luyken à déterminer la stratégie de l'usine. Une collaboration intime s'installa entre eux ainsi qu'une estime réciproque. '*Sa valeur comme profane était évidente*', disait le directeur. '*Durant nos réunions il me posait des questions que les autres ne posaient pas. Il était un penseur à contre-courant avec une vision originale. Lorsqu'on raisonnait trop avec des lunettes roses, il donnait un coup de frein. Il nous a aidé à garder les deux pieds sur terre.* »

John Hoofs  
Limburg Dagblad 7 mai 2007



---

## Thomas Regout in 2007

*Vlak na de laatste eeuwwende leek Thomas Regout, Maastrichts oudste bedrijf, af te stevenen op een faillissement. Een te eenzijdige focus op de markt van kantoormeubelen en de tegenvallende economie eisten hun tol. Na een zware sanering blijkt de producent van kogelgeleiders en gordijnrails springlevend uit de slag gekomen.*

*De gemaksmens redt Thomas Regout*

### MAASTRICHT

De gemaksmens als redder van Thomas Regout. Wie had dat kunnen denken in 2003? Maastrichts oudste bedrijf, in 1834 begonnen met de productie van spijkers, stond aan de rand van de afgrond. De economie haperde en de markt voor kantoormeubelen zakte met de helft in. Als je dan kogelgeleiders maakt voor soepel schuivende lades in bureaulades, heb je een levensgroot probleem. Hoe goed je product ook is.

Thomas Regout leek te wachten op het genadeschot. De sfeer op de werkvloer was beneden peil. Uitzicht op betere tijden was er nauwelijks, mede omdat de Amerikaanse eigenaar geen cent investeerde in vernieuwing. Directeur Joost van Luyken kwam vier jaar geleden over van Stork en kon meteen zijn mouwen oprollen. Een grote sanering bleek onvermijdelijk, „want het ging heel slecht”. Van meer dan honderd man personeel moest afscheid worden genomen. Vaak mensen met lange dienstverbanden en familie die ook bij Thomas Regout werkten. „*Dat hakte er behoorlijk in.*”

Maar het was nodig. Er moest iets gebeuren, anders kon de tent dicht. Van Luyken constateerde dat Thomas Regout uiterst kwetsbaar was. Als je je louter richt op producten voor de kantoormeubelmarkt en gordijnrails, dan speel je met vuur. De basis moet breder. Thomas Regout switchte naar industriële marktsegmenten. Startte met het ontwikkelen met nieuwe producten, richtte zich op maatwerk, topservice en snelle leverenties. Het bedrijf boorde compleet nieuwe markten aan, sloot allianties met de makers van producten waarin geleiders in alle soorten en maten worden gebruikt.

Dat zijn er veel meer dan je op het eerste oog zou denken. Neem een pin-automaat. Daar zitten acht geldlades in, die ontelbare keren zonder mankeren heen en weer moeten schuiven. Anno 2007 zijn de kogelgeleiders van Thomas Regout wereldwijd ingebouwd in de meeste ‘flappentappen’. Luyken: ‘*Dat weet niemand als hij geld uit de muur trekt.*’

Datzelfde geldt voor de papierschuiflades in Océ-printers en -kopieermachines. Afkomstig van Thomas Regout. Ikea gebruikt de Maastrichtse geleiders in keukens en kastjes. Sinds 2006 voldoen de producten van Thomas Regout aan de hoogste standaard voor de auto-industrie. Mercedes en Daf zijn inmiddels goede klanten. Hun vrachtwagens bevatten diverse schuifplateaus voor bijvoorbeeld de chauffeurscabine. Thomas Regout levert niet alleen

gordijnrails voor de slaapplaats, maar ook geleiders voor bed, televisietje en ijskastje. Daf bouwt momenteel meer dan 200 trucks per dag en verwacht snel door te groeien naar 300. Thomas Regout heeft er een goede afnemer aan.

Het bedrijf kiest bewust niet voor de grote volumes, legt directeur Van Luyken uit. „*We maken kleine series van topkwaliteit, vaak ontwikkeld samen met onze klanten. Dat heet coengineering. Wij maken precies wat die klant vraagt. Honderd procent maatwerk, gevolgd door topservice en als het nodig is spoedleveranties. Op die manier bouw je aan een langdurige relatie met je klanten. Die gaan dan echt niet bij je weg omdat ze elders geleiders kunnen kopen die een paar cent goedkoper zijn.*”

Van Luyken denkt dat maatwerk in combinatie met topkwaliteit zo veel toegevoegde waarde biedt voor klanten als Siemens, Hewlett Packard, Ahrend, Océ en General Electric, dat de Chinese concurrentie buiten de deur kan worden gehouden. „*Onze werkwijze is niet interessant voor China, dat het vooral moet hebben van bulkproductie. Wij gaan voor innovatief en creatief, zoeken steeds de vernieuwing, maar houden ook constant een oog op onze kosten. Want die blijven hoe dan ook belangrijk. De markt vraagt dat we elk jaar een paar procent goedkoper worden. Dat kun je niet negeren.*”

De volgende branche waar Thomas Regout zich op gaat richten, is die van de keukens. Ze zitten boordevol geleiders voor voorraadkasten en ketel- en besteklades. Het bedrijf ontwikkelde een geleider die de snelheid dempt waarmee een deur of lade wordt dichtgegooid, ongeacht de kracht en het gewicht. Binnen een paar maanden verwacht Van Luyken dat de geleiders in Italiaanse keukens worden ingebouwd. „*We hebben de mazzel dat alles wat we ontwikkelen aanslaat. De wereld vraagt om steeds meer gemak. Spullen die het leven eenvoudiger maken vormen een groeimarkt. Daar spelen we op in.*”

De sfeer in het bedrijf is intussen totaal omgeslagen. Een mooie toekomst gloort. Van Luyken en twee compagnons konden Thomas Regout in 2005 kopen van de Amerikaanse eigenaar CompX. Sinds 2004 wordt weer winst gemaakt. Met 230 mensen in vaste dienst en 35 inhurenkrachten werd meer dan 30 procent omzetgroei gehaald. Toen Thomas Regout weer in Nederlandse handen kwam, kreeg het personeel aandelen om zijn betrokkenheid bij het bedrijf te vergroten na jaren van ellende.

*Er kwam nieuw elan,* constateerde Mathijs Terhaag. Als student internationale bedrijfskunde mocht hij afgelopen jaar op directieniveau stage lopen. Een uniek inkijkje in de keuken van een opkrabbelend en inmiddels weer groeiend bedrijf. Hij kwam er terecht via Integrant, een landelijk stagebemiddelingsbureau voor academische studenten, dat in hem de ideale man zag voor de plannen van Thomas Regout. Dat bleek te kloppen. Terhaag hielp Van Luyken met het schrijven van een strategisch plan. Het is hun allebei goed bevallen. „*Zijn waarde als buitenstaander was evident*”, zegt de directeur. „*Tijdens onze managementbijeenkomsten stelde hij vragen die anderen niet stelden. Een tegendraadse denker met een frisse kijk. Als er te veel met een roze*

*bril op werd geredeneerd, gaf hij tegengas. Dat heb je nodig om met twee voeten op de grond te blijven.”*

John Hoofs  
Limburg Dagblad 7 mei 2007



## **Thomas Regout** **1805 - 1862**

**Fondateur en 1834 avec son frère Petrus et  
son beau-frère Lambriex  
de la Spijker- en Nagelfabriek, toujours en activité**

---

## Carnet Familial - Familieberichten

### *Naissances/Geborten*

À Bruxelles le 7 décembre 2007, Maxime, fils de Bernard Regout et Mme, née Verhaeghe de Naeyer. 2<sup>e</sup>-VIII-H-1-a-3.

À Neufchâteau (B) le 3 avril 2008, Archibald, fils de Xavier Regout et Mme née Baronne Florence de Villenfagne de Vogelsanck. 5<sup>e</sup>-III-H-1-a

### *Fiançailles/Verloving*

À Bruxelles, Gregory Regout, fils de Monsieur Eric Regout et Madame née Motte, avec Dorothée Cogels. 5<sup>e</sup>-IV-G-1-a.

À Bruxelles, Cédric, fils de Monsieur Philippe van Cutsem et Madame née Myriam Regout, avec Perrine de le Court. 5<sup>e</sup>-IV-B-2-c

### *Décès/Overleden*



À Uccle (B) le 1<sup>er</sup> décembre 2007,  
Marie-Laure Claessens,  
née à Heusy le 14 août 1914,  
veuve de Lionel Regout.  
5<sup>e</sup>-III-A

À Embourg (B) le 12 janvier 2008, Elisabeth Misson, née à South Kensington le 23 décembre 1914, veuve de Freddy Regout. 1<sup>e</sup>-V-A-1



*Entourée de sa fille Cathleen  
(Madame Jacques van Scherpenzeel Thim), de ses petites-filles Natasha (Madame Roland Duquesne), Marie-Pierre (Madame Thierry Jonckheere) et Virginie (Madame Xavier Willems), et de ses arrières petits-enfants Mageline, Alexis, Naëlle, Clara et Théodore.*

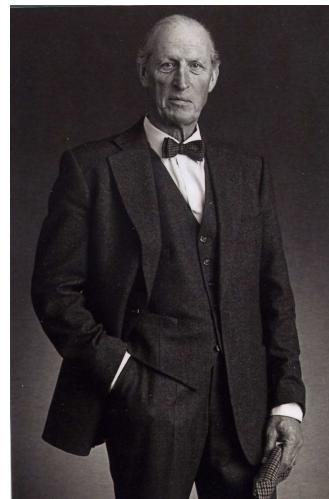
À Huccorne (B), le 30 janvier 2008, le Chevalier Jean-Pierre Collinet, né à Liège le 23 octobre 1933. 1<sup>e</sup>-3-C-2-b.

Te Smeermaas (B) op 8 maart 2008, Jonkheer Aert van der Goes, geboren 14 september 1923 te Amersfoort, echtgenoot van Beatrijs de Neree tot Babberich, oud secretaris van de Stichting Regout. 4de-V-E-6

*Aert van der Goes, echtgenoot van Beatrijs de Nerée tot Babberich is op 8 maart j.l. na een langdurige ziekte overleden. Beatrijs was destijds een van de oprichters van de Stichting Regout. Van de 19 bestuursvergaderingen die gedurende haar bestuurstijd zijn gehouden waren er 18 te Lanaken ten huyze van Aert en Beatrijs.*

*Aert die uit ervaring wist hoe belangrijk het bestaan van een familiebestichting kan zijn heeft de Stichting Regout vanaf het eerste moment van harte gesteund. Niet alleen stelt hij de gemeenschappelijke woning beschikbaar voor de bestuursbijeenkomsten maar hij verzorgde ons met veel enthousiasme en in grote bescheidenheid. Talloze koppen thee en koffie, glazen wijn en bier en alles wat daarbij hoorde heeft hij ons geserveerd en hij rekende het zich dan tot een eer als wij hem bij die gelegenheid Matthieu wilden noemen, naar de huisknecht van Beatrijs' grootmoeder.*

*Wij zijn Aert daar blijven dankbaar voor. Octave*



Te Zierikzee (NL) op 29 februari, Nicole Regout, geboren te Maastricht 10 maart 1925, weduwe van Gerhard Zahn. 1e-IX-C-2

À Vienne (O) le 24 avril 2008, Bernhard Hlawati, né le 26 juin 1965 à Montréal, époux de Thérèse Regout. (1<sup>ère</sup>-III-C-3-b-3)

---

## Divers/Diversen

### Promenade Regout 2008.

Le dimanche 20 avril le clan Charles Regout a fait sa grande promenade.

Cette année c'est le ménage Frédéric et Marie -Laetitia (1<sup>ère</sup>-X-A-2-a-1) Hambÿe qui l'a magnifiquement organisée, ayant même convié un bon soleil et une douce température.

Partis du golf du Mont Garni à Baudour, nous avons marché à travers une belle forêt, particulièrement jolie à cette saison où les jac!nthes bleues et les anémones fleurissent les sous bois.

A l'heure du pique-nique les vaillants, partis dès le matin, ont été rejoints par des cousins non moins sportifs mais tributaires de la poussette, pour permettre aux plus jeunes de participer.



L'après-midi, par des chemins plus faciles nous sommes descendus jusqu'au Grand Large aux portes de Mons et avons rejoint la maison des Hambÿe où les infatigables ont encore pu jouer dans un grand jardin.

Le goûter où se retrouvent marcheurs et non-marcheurs est toujours une apothéose car chacun a mis son point d'honneur à confectionner des desserts plus succulents les uns que les autres. La gourmandise n'est pas un défaut car les bonnes choses sont faites pour les bonnes gens.

Après le plantureux goûter la séance des photos a clôturé la journée.

Malgré pas mal de défections dues à la maladie, aux mouvements de jeunesse ou aux études, trente quatre Regout et Valeurs Ajoutées ont eu la joie de se revoir.

Merci Marie-Laetitia, merci Frédéric.

### *François Oldenhove*

---

#### Reünie te Maastricht b.g.v. de Tentoonstelling over Petrus Regout op 1.12.2006

Naar aanleiding van mijn verzoek aan het Regionaal Historisch Centrum te Maastricht, ben ik in het bezit gekomen van een DVD met alle 550 foto's die zij van de tentoongestelde, nagelaten bezittingen van Petrus en zijn familieleden,

hebben gemaakt. Hieruit heb ik alle dubbelen verwijderd en de overigen verscherpt en meer contrast gegeven. De tekst staat links op het scherm.

Behalve dat deze foto's nu op de door mij samengestelde DVD zijn geplaatst, heb ik ze ook op internet gezet, waar u ze kunt bekijken en naar wens downloaden. Helaas zijn er veel foto's waar ik geen namen bij weet en ik houd mij dan ook aanbevolen voor door familieleden op te geven teksten naar mijn emailadres [t.regout@12move.nl](mailto:t.regout@12move.nl)

Hoe bekijken op internet ? Ga naar [www.mijnalbum.nl](http://www.mijnalbum.nl) en klik hierin op Inloggen. Vul dan in dat scherm mijn emailadres in en de code Dortregt (Dorien en Tim RegT). Nu komt u in mijn fotosite. Overigens kan iedereen in deze site met een eigen code en gratis foto's voor anderen plaatsen. Daar ik nog veel persoonlijke foto's van de familie mis, zou ik het op prijs stellen (vooral van de Belgische kant) foto's te mogen ontvangen voor de DVD. Bericht mij dan wel per email dat u foto's heeft geplaatst en onder welk emailadres en met welke code. Door deze code blijven deze foto's alleen zichtbaar voor degenen aan wie u de code heeft opgegeven.

Voor meer informatie over de DVD kunt u altijd kontakt met mij opnemen, per email of per tel. 0412-630708.

Met hartelijke dank.

Tim Regout

#### Photos de la réunion tenue à l'occasion de la visite de l'exposition

Petrus Regout le 1er décembre 2006 à Maestricht.

Dans la chronique n° 25 de décembre 2007, page 32, nous vous avons indiqué la marche à suivre pour visiter cette exposition sur internet.

Tim Regout a reçu des organisateurs une importante série de photo de cette exposition et les a incluses dans un site que vous pouvez visiter aisément.

Sur le site [www.mijnalbum.nl](http://www.mijnalbum.nl), cliquez Inloggen, indiquez l'adresse e-mail de Tim [t.regout@12move.nl](mailto:t.regout@12move.nl) puis entrez le code 'Dortregt'.

Plus de 250 photos sont visibles et peuvent être téléchargées. Vous y verrez aussi des photos de la nombreuse assistance Regout présente ce jour-là.

Pour plus d'information, téléphonez à Tim (il parle parfaitement le français) au 00.31.412.630708

---

**De Kroniek van de Familie Regout** is een uitgave van de **Stichting Regout** en verschijnt tweemaal per jaar.

Niets uit deze uitgave mag worden vermenigvuldigd en/of openbaar gemaakt door middel van druk, fotocopie, microfilm of op welke wijze dan ook, zonder voorafgaande schriftelijke toestemming van de uitgever.

De eindredactie behoudt zich het recht voor ingezonden brieven en/of artikelen wel dan niet te plaatsen, in te korten of aan de geest en de bedoeling van het blad aan te passen zonder voorafgaande kennisgeving.

© Copyright 1995 STICHTING REGOUT

*Eindredactie / Uitgever:*

Bestuur Stichting Regout

*Redaktie:*

Edouard Regout

*Adres:*

Avenue du Trianon 35

B - 1380 Lasne

Tel : +32 2 633 25 97

[edouard.regout@swing.be](mailto:edouard.regout@swing.be)

*Adreswijzigingen:*

schriftelijk op te geven aan het Secretariaat

\*\*\*

**La Chronique de la Famille Regout** est une publication bisannuelle de l'Association Familiale Regout asbl

Aucune de ces publications ne peut être multipliée ni rendue publique par voie d'impression, de photocopie, de microfilm ni par toute autre voie, sans avoir préalablement obtenu l'autorisation écrite de l'éditeur.

Le rédacteur en chef se réserve le droit de ne pas publier, d'écourter ou d'adapter l'esprit ou la signification des articles qui lui ont été envoyés.

© Copyright 1995 Association Familiale Regout

*Rédacteur en Chef / éditeur:*

Le Comité de l'Association Familiale Regout

*Rédaction:*

Edouard Regout

*Adresse:*

Avenue du Trianon 35

B - 1380 Lasne

Tel : +32 2 633 25 97

[edouard.regout@swing.be](mailto:edouard.regout@swing.be)

*Changement d'adresse:*

à communiquer au secrétariat.